Séance du 3 *mars* 1863.

Présidence de M. Paul SAUZET.

M. le Président, au nom de la Compagnie,adresse des félicitations à M. Martin-Daussigny qui vient d'être nommé correspondant du Ministère de l'Instruction publique pour les travaux historiques.

M. Fournet rappelle que, à la séance du 5 avril 1859, il soumettait à l'Académie un travail ayant pour but de démontrer que le bleuissement du soleil et de la lune ne tient pas à des effets de contraste, si ce n'est dans quelques cas exceptionnels.

Naturellement le professeur dut étendre ses observations aux étoiles, et il y fut d'autant plus encouragé que M. Babinet admet pour celles-ci, et notamment pour Sirius, l'effet de contraste qui peut résulter, dans les rues de Paris, de l'éclairage au gaz.

Le mois de février a fourni à l'observateur une précieuse occasion de poursuivre ses études, à cause de la longue durée des belles journées et des vapeurs qui remplissaient l'atmosphère. Tous les jours, Sirius et les étoiles environnantes se montraient bleus. On aurait pu objecter que le mode d'éclairage de Lyon devait produire le même etfet que celui de Paris. Aussi, pour répondre d'avance à cette objection, M. Fournet a-t-il eu soin d'observer le phénomène, en se plaçant au fond de corridors dont la disposition écartait toute idée de contraste. En outre, il estsorti delà ville et a toujours retrouvé le bleuissement comme dans l'intérieur de la cité.

Une autre objection pourrait être déduite de la présence de la lune pendantladuréedesobservations.Cependantlaluneétaitdéjà couchée lorsque les premières remarques furent faites au sujet de cebleuissement.En outre,par une note subséquente qui doit trouver place ici, M. Fournet annonce avoir continué ses observations jusqu'au 8 mars. Ce jour-là, au soir, un peu de pluie étant tombée dans l'après-midi, le *stratus* nuageux présentait des